

Déverrouiller les préjugés en imprimant des porte-clés

Mardi matin. Bellelay. Quand on ouvre la porte de l'aula de l'école secondaire, on tombe sur des porte-clés. Ceux imprimés en 3D par les élèves de 9^e et 10^e années dans le cadre de #bepog. #be... quoi? Un programme qui vise à valoriser les métiers techniques.

Mécanicien de production, décolleteur, électronicien, horloger, dessinateur/constructeur, automaticien. Ce ne sont pas ces métiers qui vont spontanément ressortir, quand on demandera à un enfant ce qu'il veut faire quand il sera grand. Plus tard, à l'heure de faire un choix, ces professions n'auront pas davantage d'attrait pour les adolescents.

«Il y a une pénurie de personnel au niveau technique» constate Hervé Shimuna. En cause, notamment: de fausses appréciations. «Il y a toujours cette image *Germinal*. Quand on pense à ces métiers, on voit de l'huile partout» poursuit l'animatrice. C'est pourquoi #bepog existe.

Les élèves impriment vite

Soutenu par la Confédération, #bepog est mis en place depuis 2015 par la Fondation arc jurassien industrie (FAJI). Lundi et mardi, le pro-

gramme s'est arrêté à l'École secondaire de la Courtine. Hervé Shimuna avait les clés pour apprendre aux élèves à concevoir et à fabriquer des porte-clés en plastique, à l'aide d'un ordinateur et d'une imprimante 3D. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les 9^e et 10^e années impriment vite.

«Ils font en une matinée ce que j'aurais fait en un mois à leur âge» atteste l'animateur, ingénieur de formation. «Ils sont tous fascinés par la technologie. Mais on voit les gens qui s'intéressent davantage à la technique. Ils posent plus de questions. Par contre, il n'y a pas du tout de différence entre les filles et les garçons».

Petit sondage

Le petit sondage effectué par *Le Franc-Montagnard* n'a pas permis de corroborer cette dernière affirmation. A la question «Est-ce que cette activité vous intéresse?», Julie Hulmann de Fornet-Dessus lâche un timide «moyen...». A ses côtés, Audrey Schüpbach de Saicourt est plus catégorique: «Non!» répond-elle. Plus tard, elle veut faire électricienne, comme son papa. C'est aussi technique l'électricité!



En début de semaine, les élèves de l'École secondaire de la Courtine ont été sensibilisés aux métiers techniques, dans le cadre du programme #bepog.

photo rg

Plus loin, la motivation est palpable, Noé Ecoeur peaufine son porte-clés griffé du titre du nouveau film *Marvel Endgame*. L'adolescent des Genevez a du plaisir: «Ça change de l'école classique. Je suis intéressé par les imprimantes 3D. J'ai déjà

essayé à la maison» relève l'élève. Il faudra sans doute encore du temps pour trouver les clés qui déverrouilleront tous les préjugés. On se consolera un peu en se disant qu'on a déjà les porte-clés.

Randy Gigon